

**jom**  
le 10 nov. 2016

Proposition d'activités pédagogiques  
pour les élèves de 7<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> années

## Ne tombez pas dans le panneau... des stéréotypes !



## Sommaire des activités

<b>Introduction et objectifs de l'activité proposée.....</b>	<b>4</b>
<b>Objectifs du Plan d'études romand – PER .....</b>	<b>8</b>
<b>Propositions d'activités .....</b>	<b>9</b>
La représentation des hommes et des femmes dans le langage universel des pictogrammes .....	9
Consignes de sécurité .....	9
Des pictogrammes de tous les jours.....	9
De drôles de pictogrammes.....	10
Concours JOM16.....	10
Les rues de la ville.....	10
Activité préparatoire : baptiser une rue.....	10
Comment nomme-t-on les rues ? .....	11
Rebaptiser le nom d'une rue.....	11
Activités de prolongement .....	11
L'occupation des lieux de loisirs.....	12
Activités en allemand.....	12
Berufe, Fachmann und Fachfrau .....	12
<b>Activités de prolongement .....</b>	<b>13</b>
Mallette Balayons les clichés.....	13
Filmographie.....	13
<b>Conclusion.....</b>	<b>14</b>
<b>Références.....</b>	<b>15</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>16</b>
Annexe 1 : Consignes de sécurité.....	16
Annexe 2 : Pictogrammes de sécurité.....	17
Annexe 3 : Pictogrammes de gare .....	18
Annexe 4 : Panneaux de signalisation .....	19
Annexe 5 : Panneaux de signalisation modifiés.....	20
annexe 6 : Pictogrammes farfelus.....	21
Annexe 7 : Plaques de rues .....	22
Annexe 8 : Inventaire des rues du centre de Lausanne portant le nom d'un personnage .....	23
Annexe 9 : Tableau pour classer le nom des rues.....	24
Annexe 10 : Article au sujet du nom des rues.....	25
Annexe 11 : Brèves biographies des personnages ayant donné leur nom à une rue du centre de Lausanne .....	26
Annexe 12 : Autres femmes ayant donné leur nom à une rue de Lausanne, Montreux, Vevey, Nyon et Pully .....	29
Annexe 13 : Brèves biographies de femmes célèbres suisses ou ayant vécu en Suisse .....	30
Annexe 14 : Exemple de plaque .....	35
Annexe 15 : Liste des rues des principales villes du canton portant le nom d'un personnage.....	36
Annexe 16 : Document pour création de panneau rond .....	38
Annexe 17 : Document pour création de panneau triangulaire.....	39
Annexe 18 : Berufe, Fachmann und Fachfrau .....	40

Ce dossier pédagogique a été réalisé par :

DGEO : Mireille Olivet, Sandra Modiano, Marina Froidevaux, Anne-Catherine Ratti, Xénia Subilia-Odermatt

BEFH : Sandra Weber

*Tous droits réservés. Les usages à but éducatif et non commercial sont cependant autorisés en citant la source.*

## Proposition d'activités en lien avec la jom'16 :

### Communiquer avec des pictogrammes

#### Introduction et objectifs de l'activité proposée

La journée Oser tous les métiers (jom) a lieu chaque année le 2<sup>e</sup> jeudi du mois de novembre dans les classes de 7<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> années. Elle a pour objectif de permettre aux filles et aux garçons d'explorer des univers professionnels sans restreindre leur choix aux secteurs encore traditionnellement féminins ou masculins. En effet, de nombreuses recherches démontrent que les inégalités entre filles et garçons perdurent, notamment dans les choix d'orientation scolaire ou professionnelle et que, de ce fait, le monde professionnel souffre d'une très forte ségrégation de genre en Suisse.

En lien avec cet événement, la Direction pédagogique et le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud mettent à disposition des enseignant-e-s des dossiers pédagogiques qui permettent une sensibilisation à l'égalité entre les sexes, amènent une vision plus large des perspectives d'avenir et proposent d'autres modèles pour les filles comme pour les garçons. Ces dossiers permettent aux enseignant-e-s de réaliser, avec les élèves restant en classe ce jour-là, des activités ayant un lien direct avec la thématique de la jom. Celles-ci peuvent bien sûr être réalisées également en dehors de cette journée. Les dossiers pédagogiques présentent plusieurs activités, parmi lesquelles il s'agit de faire des choix, en fonction des intérêts et de l'âge des élèves. Des activités de prolongement, à réaliser avec l'ensemble de la classe, sont également possibles, par exemple autour du matériel des mallettes pédagogiques « Balayons les clichés » disponibles dans chaque bibliothèque scolaire.

#### Un contexte de socialisation différenciée<sup>1</sup>

L'égalité scolaire entre filles et garçons est réalisée à bien des égards : mixité dans les classes, programmes, examens et diplômes identiques, les filles comme les garçons ont accès à toutes les filières de la formation scolaire et professionnelle.

Toutefois, à plusieurs niveaux, l'égalité est loin d'être une réalité : les choix professionnels sont encore largement faits dans l'idée qu'il existe des métiers d'hommes ou de femmes, les filles s'orientant moins vers des filières telles que les sciences et les techniques ; les opportunités de carrière entre femmes et hommes ne sont pas encore équivalentes ; encore trop souvent, les femmes gagnent, à situation égale, moins que les hommes, par exemple.

Il y a beaucoup d'explications à ces choix ou ces positionnements différenciés. Mais l'une d'entre elles réside dans le fait que les parcours de vie et les choix professionnels des jeunes sont encore trop largement déterminés par les stéréotypes de sexe aux dépens de leurs aspirations personnelles et de leurs compétences réelles.

Les recherches ont dévoilé la multitude de mécanismes souvent fins et diffus par lesquels la société (l'école, mais aussi la famille, la publicité, etc.) tend à renforcer les stéréotypes de genre. Ces pratiques et ces modèles répétés, qui imposent des attitudes et des rôles bien définis aux filles comme aux garçons, vont avoir un impact au cours des années, notamment sur les choix professionnels.

La logique à laquelle obéissent les « choix » ou « préférences » des jeunes en

---

<sup>1</sup> La socialisation est le processus par lequel les individus apprennent et intériorisent les normes et les règles de la société. La socialisation différenciée consiste en l'inculcation de normes, rôles et comportements différents en fonction des sexes. Par exemple, des jeux différents vont être proposés aux garçons ou aux filles. Comme ce traitement différencié commence tôt et est acquis rapidement par l'enfant, il est perçu comme naturel. Certaines différences sont alors perçues comme innées alors qu'elles sont construites par la socialisation différenciée.

matière de formation a pour effet une ségrégation importante sur le marché de l'emploi, alors qu'aujourd'hui chaque métier est ouvert aussi bien aux femmes qu'aux hommes.

Les secteurs d'activités « les plus féminins » sont également les moins valorisés en termes de rémunération. Les hommes gagnent 18,9% de plus que les femmes dans le secteur privé (2012). Ce qui signifie que les femmes ont dû travailler 68 jours de plus en 2014, soit jusqu'au 9 mars 2015, pour toucher le salaire que les hommes ont atteint au 31 décembre 2014 (OFS, Enquête suisse sur la structure des salaires (ESS)).

Afin que les filles comme les garçons puissent se développer au mieux en fonction de leurs capacités, de leurs désirs propres et indépendamment des stéréotypes de genre, il appartient à l'école de participer de façon constante, transversale et proactive à la construction de l'égalité et de la mixité professionnelle. L'école n'est bien sûr pas la seule institution à devoir œuvrer dans ce domaine, mais sa participation à la promotion de l'égalité est importante. Il s'agit précisément de l'une de ses tâches, conformément à la Loi sur l'enseignement obligatoire :

**« L'école veille à l'égalité entre filles et garçons, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle. » (art. 10).**

**« En collaboration avec le Bureau de l'Égalité, le département met en place des projets collectifs visant à promouvoir l'égalité de droit et de fait entre filles et garçons. Il encourage le corps enseignant à développer des initiatives dans ce sens, plus particulièrement en matière d'orientation scolaire et professionnelle. (...) » (art. 8 du Règlement d'application de la LEO)**

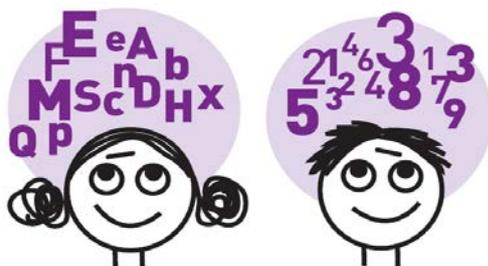


Illustration : Helen Tilbury

## Description des activités

Pour l'année 2016-2017, les activités proposées pour la jom'16 ont pour thématique la ville, tant pour les élèves de 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> que de 7<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> années. Elles permettent d'aborder les notions d'égalité et de stéréotype<sup>2</sup>, tout en travaillant certains apprentissages des disciplines du PER, ainsi que des dimensions de la formation générale et des capacités transversales.

**Le dossier pour les élèves de 1<sup>re</sup> à 6<sup>e</sup> années** est centré sur les panneaux et les pictogrammes. Il s'agit d'inviter les élèves à se questionner sur les représentations genrées que ceux-ci peuvent véhiculer. L'activité a comme support l'affiche « Mon quartier » créée par l'illustrateur Jean Augagneur pour la jom 2014 et/ou la brochure qui en décline les différentes parties. Une deuxième série d'activités porte sur les pictogrammes représentant les sports des Jeux Olympiques.

**Le dossier pour les élèves de 7<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> années** qui restent en classe lors de la jom a pour point de départ l'observation des noms de rues<sup>3</sup>, des panneaux signalétiques et des pictogrammes. Que l'on se déplace à pied, à vélo ou en véhicule à moteur, ces plaques et plaquettes nous sont familières. Représentent-elles les hommes et les femmes de manière égalitaire? Les activités proposées par ce dossier pédagogiques visent à faire prendre conscience aux élèves des stéréotypes présents dans ce domaine, ainsi que dans l'usage de la ville par les hommes et les femmes.

<sup>2</sup> Un stéréotype est une image préconçue et figée des choses ou des personnes. Il véhicule, sans aucun fondement, des caractéristiques attribuées à l'entier d'un groupe en invoquant une pseudo-différence « naturelle ». Penser par exemple que les garçons sont plus doués pour les mathématiques ou que les filles sont plus douces sont des stéréotypes.

<sup>3</sup> Ou plus précisément odonymes = noms propres désignant une voie de communication (wiktionary.org)

## La ville – un espace genré<sup>4</sup> Usage de l'espace, noms de rues, panneaux signalétiques, pictogrammes<sup>5</sup>

La ville est-elle un espace totalement mixte ? Depuis les années 1970 et 1980, l'aménagement urbain a été questionné<sup>6</sup> en tant que facteur favorisant la reproduction des rôles de genre dans la société<sup>7</sup>. « Les projets de rénovation urbaine tout comme l'urbain qu'ils modifient sont autant le reflet de normes sociales dominantes, masculines, que ne l'étaient les constructions précédentes<sup>8</sup>. »

De nombreux espaces ont une utilisation genrée. Bien des installations sportives, notamment, attirent à la fois un public et des utilisateurs en grande majorité masculins (stades, skate parcs, terrains de pétanque), reléguant les femmes à un statut de spectatrices, dans les bords. Les équipements de loisirs publics destinés aux jeunes de 8 à 20 ans, ouverts aux deux sexes, sont utilisés deux fois plus par les garçons que les filles, et 75% des budgets publics destinés aux loisirs des jeunes profitent aux garçons, selon Yves Raibaud<sup>9</sup>, géographe et maître de conférence à l'Université de Bordeaux-Montaigne, qui analyse la situation de son pays.

Ce dernier fait l'hypothèse d'un usage différencié de la ville entre les hommes et les femmes, notamment un besoin de moyens de transports privés plus important de la part des femmes. Il part du principe que ce sont en majorité les femmes qui se chargent de transporter les jeunes enfants ou les personnes âgées ainsi que de faire les courses, dans des endroits

difficilement compatibles avec les transports publics. Ce à quoi s'ajoute le trajet jusqu'au lieu de travail, parfois éloigné du lieu de garde des enfants. Le phénomène du harcèlement de rue<sup>10</sup> est aussi présenté comme un facteur influençant la manière dont les femmes investissent la ville (horaires, quartiers, façon de s'habiller).

Affirmer qu'hommes et femmes utilisent certaines parties de la ville ou infrastructures de manière différenciée comporte cependant le risque d'accentuer les stéréotypes. Ainsi, souligner que les déplacements liés aux tâches domestiques sont attribués aux femmes, ou que celles-ci n'osent pas se déplacer à certains endroits à certaines heures, peut cantonner les femmes à une vision «naturaliste, qui les enferme de fait dans des rôles traditionnels<sup>11</sup>». C'est un schéma qui implique une « stricte séparation des rôles dans les sphères publique et privée, préjudiciable pour les femmes comme pour les hommes »<sup>12</sup> et qui dépeint les femmes comme un groupe homogène ayant des besoins particuliers<sup>13</sup>.

Développer des outils pour répondre à ces besoins omettrait de « s'attaquer aux forces structurelles qui perpétuent et reproduisent des normes de genre<sup>14</sup> » mais au contraire conforterait les rôles liés au genre en perpétuant l'attribution de certaines tâches aux femmes. Ainsi, selon Lidewij Tummers, un urbanisme intégrant la dimension de genre devrait « chercher à produire des modèles spatiaux, des critères et des infrastructures qui enrichissent, pour les femmes et pour les hommes, les possibilités de choisir d'être impliqués dans des sphères autrefois séparées », évitant ainsi les logiques de « victimisation » et de « renforcement des rôles de genre ». Une des pistes est bien sûr celle d'une plus grande implication des femmes dans la conception des projets

<sup>4</sup> Le terme genré est l'adjectif du substantif « genre », au sens anglais de gender (construction culturelle des caractéristiques liées au sexe). Il signifie : « ce qui se rapporte au genre » (une histoire genrée est une histoire qui s'intéresse aux sociétés et aux individus en posant la question du sexe et du genre), « de genre » ou « marqué par le genre » (on parle de « corps genré » en tant qu'il est modelé et construit en fonction des caractéristiques sociales liées au sexe).

Tiré de <https://fr.wiktionary.org/wiki/genr%C3%A9>

<sup>5</sup> Dessin figuratif stylisé qui fonctionne comme un signe d'une langue écrite et qui ne transcrit pas la langue orale (Le Petit Robert, édition 2015).

<sup>6</sup> Lidewij Tummers, Stéréotypes de genre dans la pratique de l'urbanisme, in : Revue travail, genre et société, 2015, n° 33, p.67 à 83, éditeur La Découverte.

<sup>7</sup> Sandra Huning (traduction Alice Delarbre), Intégrer le genre à la planification urbaine, Métropolitiques, 8 avril 2013.

<sup>8</sup> Corinne Luxembourg et Dalila Messaoudi, Genre et politiques urbaines, Géocarrefour 2015 <http://geocarrefour.revues.org/9698>

<sup>9</sup> Yves Raibaud, La ville faite par et pour les hommes, Editions Belin, 2015

<sup>10</sup> Le harcèlement de rue est défini par des « pratiques de harcèlement subies principalement par des femmes dans l'espace public (lieux publics ou transports publics) de la part d'inconnus de sexe masculin »

[www.stopharcèlementderue.org](http://www.stopharcèlementderue.org)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Harc%C3%A8lement\\_de\\_rue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Harc%C3%A8lement_de_rue)  
Selon le Haut Conseil à l'égalité femmes/hommes, 100% des femmes ont connu au moins une fois une situation de harcèlement sexuel dans les transports en commun.

<sup>11</sup> Genre et politiques urbaines : il est temps !, les Cahiers du DSU, printemps-été 2006.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Lidewij Tummers, ibid.

<sup>14</sup> Ibid.

urbanistiques, très souvent pensés par une majorité d'hommes.

### Noms de rues

Les noms qui figurent sur les plaques des rues et de places rendent rarement hommage à des personnages féminins. A Lausanne, seules trois rues, soit 2,8% des artères<sup>15</sup>, portent des noms de femmes. Dans le canton de Genève, on recense seulement 20 rues dont le nom fait référence à une femme sur un total de 560 portant le nom de personnalités ou de familles<sup>16</sup>. En France, l'ONG Soroptimist<sup>17</sup> a analysé 63'500 rues dans 111 communes françaises. Seulement 2% portent des noms de personnalités féminines. « A Paris, 123 avenues sur 130 mettent des hommes à l'honneur », indique Yves Raibaud<sup>18</sup>. Sur les 302 stations de métro parisien, seules 3 portent le nom d'une femme.

On pourrait appliquer ces statistiques aux différentes parties du globe. Est-ce à dire que le nombre de femmes dont le parcours mériterait d'être ainsi honoré est à ce point restreint ? Cette « image d'un espace public à figure masculine est en grande partie due à la minorisation des femmes dans les instances politiques qui décident de l'attribution des noms de ces lieux publics », selon Yves Raibaud. Les grands noms de femmes ne sont en effet bien évidemment pas rares : artistes, scientifiques, militantes, sportives, la liste est longue. Des actions sont ponctuellement entreprises pour inciter à une représentation plus équitable. Dans la commune de Lausanne, une interpellation a été déposée fin 2015 afin d'établir un équilibre entre les noms de rues attribués aux femmes et aux hommes<sup>19</sup>. A Nantes, la Ville a décidé d'augmenter le nombre de rues et places dédiées aux femmes en impliquant les citoyen·nes, au moyen d'un appel aux idées. 38 propositions de personnalités féminines ont

<sup>15</sup> <http://www.24heures.ch/vaud-regions/seulement-trois-rues-honorent-femmes/story/19525156>

<sup>16</sup> Source : Bureau pour la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques du Canton de Genève (BPEV)

<sup>17</sup> Rapport de Soroptimist : [https://union.soroptimist.fr/uploads/union/mcfile/Doc\\_2014/NOMS\\_de\\_RUES\\_vd-1.pdf](https://union.soroptimist.fr/uploads/union/mcfile/Doc_2014/NOMS_de_RUES_vd-1.pdf)

<sup>18</sup> *La ville faite par et pour les hommes*, Editions Belin, 2015

<sup>19</sup> Voir : [webapps.lausanne.ch/apps/actualites/Next/serve.php?id=5999](http://webapps.lausanne.ch/apps/actualites/Next/serve.php?id=5999)

été retenues pour les prochaines attributions de noms.

### Dans le panneau... des stéréotypes

Les panneaux signalétiques et les pictogrammes reflètent également une vision stéréotypée de la société. Certains panneaux de signalisation routière, dont le but est de faciliter la circulation, donnent des indications rétrogrades sur la place des hommes et des femmes dans la société. Les représentations symboliques des panneaux tels que nous les connaissons actuellement ont été pour la plupart définies au début du XXe siècle. Plusieurs conférences internationales sont parvenues à standardiser les principales représentations, même s'il n'existe pas un système mondial uniforme de signalisation routière. Les panneaux représentant des personnages véhiculent beaucoup de stéréotypes. Le piéton-type est clairement identifié comme un homme. Le panneau servant à rendre les automobilistes attentifs à la présence d'enfants sur le chemin de l'école montre quasiment toujours deux enfants, une fille petite et un garçon plus grand, ou une petite fille emmenée par un personnage masculin plus grand. On voit très rarement une femme emmener un garçon, mais parfois une fille, sur certains panneaux indiquant une zone piétonne. Et même lorsque deux adultes de sexe différents sont représentés, le personnage masculin donne la direction ou esquisse un geste protecteur. La fille est toujours le personnage le plus petit.

Sur les pictogrammes que l'on trouve un peu partout dans les gares, aéroports ou restaurants, une répartition traditionnelle des rôles prévaut. Ainsi, presque tous les panneaux indiquant un endroit où il est possible de changer un enfant montrent un personnage féminin en train de s'occuper d'un bébé. Des exceptions se font remarquer, souvent dans les pays d'Europe du Nord.

De son analyse<sup>20</sup> d'un corpus international de pictogrammes d'hommes et de femmes servant à distinguer des espaces publics marqués par la séparation des sexes, Bernard Darras, professeur à l'université de Paris I, constate

<sup>20</sup> *Sémiotiques des signes visuels et du design de l'information*, in : Images et sémiologie. Sémiotique structurale et herméneutique, Sous la direction de Bernard Darras, Publications de la Sorbonne, 2008, p. 123 et suivantes.

que « designers et prescripteurs de signalétique continuent de reproduire les modèles dominants et de renforcer les inégalités sociales ». En effet, les femmes sont la plupart du temps confinées à un rôle de mère, alors que l'homme représente celui qui apporte force et protection au personnage féminin. Lorsqu'un symbole d'homme est représenté à côté de celui d'une femme, il est en général plus grand et, encore une fois, celui qui donne la direction. Selon le sémioticien français, cette façon de représenter les sexes a un impact non négligeable sur la « construction des représentations des humains et des rôles sociaux ».

Il en est de même pour les pictogrammes des sports olympiques. Chaque ville organisatrice des Jeux Olympiques choisit un style pour symboliser les disciplines sportives. Pour ceux de Barcelone, en 1992, les pictogrammes sont composés de traits qui rappellent ceux d'un pinceau et se structurent en trois parties : tête, bras et jambes. Le tronc est suggéré et ne donne donc pas une indication sur le sexe de l'athlète. Les silhouettes des jeux d'Atlanta, en 1996, sont plus genrées. Elles donnent l'impression que la majorité des sports est pratiquée par des hommes uniquement. Cette impression peut être issue de deux causes possibles :

- La plupart du temps, l'être humain est représenté par l'homme seul.
- La participation des femmes aux Jeux Olympiques est relativement récente. Effectivement, ce n'est qu'en 2012, à Londres, que les femmes concourent dans tous les sports au programme<sup>21</sup>. Le fondateur du Comité international olympique Pierre de Coubertin lui-même (1863-1927) n'était pas favorable à la participation des femmes jugeant qu'« une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte ».

## Objectifs du Plan d'études romand – PER

Les activités présentées dans ce dossier permettent de travailler certains objectifs du PER dans le domaine des langues (français et allemand), des sciences humaines et sociales, des arts, ainsi que des dimensions des capacités transversales (collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, pensée créatrice, démarche réflexive) et de la formation générale.

---

<sup>21</sup> [https://stillmed.olympic.org/Documents/Reference\\_documents\\_Factsheets/La\\_femme\\_dans\\_le\\_Mouvement\\_Olympique.pdf](https://stillmed.olympic.org/Documents/Reference_documents_Factsheets/La_femme_dans_le_Mouvement_Olympique.pdf)

## Propositions d'activités

Plusieurs activités sont proposées ci-après, à choix de l'enseignant-e, en fonction de l'âge des élèves et/ou de l'intérêt. Elles sont regroupées autour de deux thèmes :

- La représentation des hommes et des femmes dans le langage universel des pictogrammes.
- La place des femmes et des hommes dans la ville.

### LA REPRÉSENTATION DES HOMMES ET DES FEMMES DANS LE LANGAGE UNIVERSEL DES PICTOGRAMMES

#### Consignes de sécurité

##### Matériel :

- Annexe 1 : Consignes de sécurité et test du passager modèle
- Annexe 2 : Pictogrammes de sécurité
- Annexe 3 : Pictogrammes de gare

##### Objectifs de l'activité :

Se rendre compte que le pictogramme est un langage international et permet une compréhension immédiate. Saisir l'importance de la manière dont y sont représentés les hommes et les femmes.

##### Déroulement :

- Introduction de l'enseignant-e :  
*Dans un avion, vous trouvez des consignes de sécurité. Le plus rapidement possible, prenez connaissance de ces consignes et, avec l'aide du document, complétez le test du passager ou de la passagère modèle (annexe 1). L'exercice peut être chronométré.*
- Inventaire des réponses et commentaires des élèves. Conclusion : prise de conscience de la lenteur et de la difficulté de ce « décryptage », dont les conséquences pourraient à l'occasion se révéler fâcheuses.
- Observation et explication du document d'Edelweiss Air, individuelle ou collective (annexe 2). Conclusion : compréhension immédiate, le pictogramme étant un langage international. On l'utilise dans la vie courante :
  - lorsqu'il est indispensable de se faire comprendre par des individus d'âge, de langue et de niveau socio-culturel différents ;

- lorsque le contenu du message exige une compréhension rapide (utilisation d'un extincteur par exemple).

- *Sur les routes, dans les gares, dans les aéroports et autres lieux publics, les pictogrammes sont privilégiés. En voici quelques-uns que vous pouvez trouver dans une gare (annexe 3). Trouvez aussi brièvement que possible la signification de ces pictogrammes.*
- *Sur le pictogramme représentant la salle d'attente, on voit un personnage : Est-ce une femme ou un homme ? A quoi le voit-on ? Amener la discussion sur le fait que, sans « accessoire », le personnage est considéré comme masculin.*

#### Des pictogrammes de tous les jours

##### Matériel :

- Annexe 4 : Panneaux de signalisation
- Annexe 5 : Panneaux de signalisation modifiés

##### Objectif de l'activité :

Faire réaliser aux élèves que les personnages représentés sur les panneaux de signalisation sont principalement masculins. Les seuls personnages de sexe féminin sont : la petite fille avec son grand frère, la maman avec son enfant ou la petite fille et son papa. Dans tous les cas, une femme n'est jamais représentée seule.

##### Déroulement :

- Introduction de l'enseignant-e :  
*Les pictogrammes sont aussi utilisés pour les panneaux de circulation. Pouvez-vous citer de mémoire des panneaux sur lesquels sont représentés des personnages ?*
- Laisser les élèves s'exprimer puis vérifier leurs propositions avec certains panneaux existants (annexe 4).
- Observer les personnages qu'on retrouve sur ces panneaux et ouvrir le débat sur ces observations : *Est-ce la réalité ? Est-ce que les petites filles traversent toujours accompagnées ? Les skieurs sont-ils tous des hommes ? Les lugeurs ? Les piétons ?*
- Présenter les panneaux modifiés (annexe 5) et discuter librement de cette modification des panneaux.

### De drôles de pictogrammes

#### **Matériel :**

- Annexe 6 : Pictogrammes farfelus

#### **Objectif de l'activité :**

Deviner le sens de pictogrammes inconnus et en inventer.

#### **Déroulement :**

- Faire deviner le sens des pictogrammes farfelus de l'annexe 6.
- Inventer d'autres pictogrammes, sérieux ou farfelus. Créer d'autres pictogrammes pour désigner les différents endroits de l'école (bibliothèque, réfectoire, etc.) de manière non stéréotypée.

### **CONCOURS JOM16**

Toutes et tous les élèves peuvent participer au concours. Cette activité peut être menée le jour de la JOM avec les élèves qui restent en classe.

Le délai d'envoi des projets est fixé au **30 novembre**.

#### **Adresse pour l'envoi :**

Direction générale de l'enseignement obligatoire  
Direction pédagogique  
Mireille Olivet  
Ch. de Maillefer 35  
1014 Lausanne

**Thème :** création d'un panneau sur lequel figure un pictogramme<sup>22</sup> représentant l'égalité filles-garçons, signalant que les filles et les garçons sont égaux.

Chaque élève crée son pictogramme.

Un jury sélectionnera le meilleur pictogramme.

#### **Prix :**

Un prix récompensera le gagnant ou la gagnante qui sera avertie personnellement.

#### **Format :**

- A4, sur le support donné (annexes 16 et 17)
- Techniques libres
- Au verso du dessin : nom + prénom de l'élève + son adresse personnelle + coordonnées de la classe (nom de l'enseignant-e + établissement scolaire : nom + adresse)

Les dessins restent la propriété de la Direction pédagogique et du Bureau de l'égalité ; ils ne seront pas restitués.

**Le concours ne donnera lieu à aucun échange de correspondance. Tout recours juridique est exclu.**

#### **Démarche proposée :**

- Observer les différents panneaux (annexes 4 et 5).
- Par deux, essayer de comprendre leur sens.
- *A ton tour, tu vas imaginer et dessiner un nouveau panneau qui aura comme message : Les filles et les garçons sont égaux.*

### **LES RUES DE LA VILLE**

#### **Lien avec le PER :**

Faire prendre conscience aux élèves des inégalités entre hommes et femmes dans le monde qui les entoure, les amener à se poser des questions sur les raisons de ces inégalités et envisager d'autres possibilités.

#### **Activité préparatoire : baptiser une rue**

#### **Matériel :**

- Annexe 7 : Plaques de rues

#### **Objectif de l'activité :**

Entrer dans la problématique de la réflexion autour des noms de rues et des personnages choisis pour baptiser ces rues. Amener les élèves à se mettre dans une démarche de réflexion et de choix et à se rendre compte que les noms de rues attribués aux femmes sont rares.

#### **Déroulement :**

- Consigne : *Dans ton quartier, suite à différents travaux d'agrandissement, une nouvelle rue a été créée et il s'agit maintenant de lui donner un nom. Un concours est organisé dans ton école afin de trouver le meilleur nom pour cette rue. Tu es libre de faire une ou deux propositions pour cette nouvelle voie de circulation. Quel sera ton choix ? Réfléchis et note tes idées sur les plaques fournies.*
- Discussion commune sur les propositions données par les élèves. L'enseignant-e peut classer les noms en fonction des catégories auxquelles ils appartiennent. Par exemple : noms de lieux (route du Sim-

<sup>22</sup> Dessin figuratif stylisé qui fonctionne comme un signe d'une langue écrite et qui ne transcrit pas la langue orale (Le Petit Robert, édition 2015)

plon), de personnages (rue Isabelle de Montolieu), autres (rue des Lilas).

- Focaliser ensuite la discussion sur les noms de personnages et essayer de comprendre pourquoi tel ou tel personnage a été choisi. Attirer l'attention sur le nombre de noms masculins et féminins.

Remarque : Pour simplifier l'activité, l'enseignant-e peut aussi imposer aux élèves de donner un nom de personnage à cette nouvelle rue.

### Comment nomme-t-on les rues ?

#### **Matériel :**

- Annexe 8 : Inventaire des rues du centre de Lausanne portant le nom d'un personnage
- Annexe 9 : Tableau pour classer le nom des rues
- Annexe 10 : Article expliquant le nom des rues
- Annexe 11 : Brèves biographies des personnages ayant donné leur nom à une rue du centre de Lausanne
- Annexe 12 : Autres femmes ayant donné leur nom à une rue de Lausanne, Montreux, Vevey, Nyon et Pully
- Annexe 15 : Liste des rues des principales villes du canton portant le nom d'un personnage

#### **Objectif de l'activité :**

Prendre conscience de la proportion de noms masculins et de noms féminins et émettre des hypothèses sur les raisons de cette disparité et sur les raisons des choix effectués par les autorités pour baptiser les rues.

#### **Déroulement :**

- Consigne : *En te basant sur la liste (annexe 8 pour Lausanne, annexe 15 pour les 5 autres plus grandes villes du canton), classe les noms de rues portant un nom de personnage dans le tableau (annexe 9).*
- Observer la proportion des noms masculins et des noms féminins.
- Consigne : *Par groupe de deux ou trois élèves, consultez l'article (annexe 10) et les brèves biographies (annexe 11) et répondez aux questions suivantes :*
  - *Quelles sont les raisons de ce déséquilibre ?*
  - *Qui sont les personnages choisis par les autorités ?*
  - *Quelles sont leurs professions ?*

- *Qui sont les femmes dont le nom a été choisi pour nommer une rue ?*

- Compléter la réflexion avec l'annexe 12.

### Rebaptiser le nom d'une rue

#### **Matériel :**

- Annexe 13 : Brèves biographies de femmes célèbres suisses ou ayant vécu en Suisse
- Annexe 14 : Exemple de plaque

#### **Objectif de l'activité :**

Tenter de rétablir une proportion équitable entre hommes et femmes dans l'attribution des noms de rues.

#### **Déroulement :**

- Consigne : *Dans la liste (annexe 13), choisissez des noms de femmes qui, selon vous, pourraient être utilisés afin de rebaptiser quelques rues pour rétablir une proportion équitable des noms masculins / féminins. Vous pouvez aussi choisir des noms de femmes que vous connaissez et qui n'y figurent pas.*
- Les élèves expliquent leur choix et complètent les plaques de nom de rue avec les noms choisis. Les plaques pourront ensuite être affichées dans la classe ou le collège.

### Activités de prolongement

#### **Matériel :**

- Annexe 9 : tableau pour classer le nom des rues

#### **Objectif de l'activité :**

Vérifier si le déséquilibre des noms choisis s'applique aussi à un autre lieu : autre ville ou village.

#### **Déroulement :**

- Faire ou refaire le même exercice de classement des rues avec celles d'une autre ville ou autre village, soit en cherchant sur Internet, soit en se promenant dans les rues.
- Répondre aux questions suivantes : *Existe-t-il le même déséquilibre entre le nombre de noms masculins et féminins ? Qui sont les personnages utilisés ? Y a-t-il des femmes ? Qui sont-elles ? Quelle était leur profession ou la raison pour laquelle on a choisi leur nom ?*

## L'OCCUPATION DES LIEUX DE LOISIRS

### Matériel :

- un plan de la ville ou du village

### Objectifs de l'activité :

Faire prendre conscience aux élèves du caractère genré de la ville et susciter une discussion à ce propos. Susciter la réflexion sur les différents moyens à disposition des citoyens pour se faire entendre dans le cadre d'une ville.

### Déroulement :

- Chaque élève situe sur un plan son lieu d'habitation et l'école.
- *Y a-t-il des lieux où vous vous retrouvez entre pairs du même sexe ? Avez-vous remarqué des lieux où ne sont regroupés que des garçons ou que des filles (par exemple le skatepark) ? Si oui,*
  - *où sont-ils situés dans la ville ?*
  - *pourquoi pensez-vous que de tels lieux existent ?*
- Entamer une discussion autour de ces endroits définis tant chez les filles que chez les garçons :
  - *Comment s'est effectué le choix du lieu à l'origine ?*
  - *Quand vous y retrouvez-vous ?*
  - *Quelles sont les activités que vous y faites ?*
  - *Cet endroit est-il connu des adultes ?*
  - *Lui avez-vous attribué un nom ? Si oui, lequel ? Pourquoi ? Qu'est-ce que ce nom suscite comme réflexion chez vous ?*
  - *Vous rendez-vous parfois sur le lieu qui est occupé par le genre opposé ?*
  - *Le nommez-vous de la même manière que le nom attribué par ceux ou celles qui le fréquentent régulièrement ?*
  - *Que pourriez-vous imaginer comme lieux dans la ville, créés pour les jeunes et occupés autant par les filles que par les garçons ? Quelles activités y seraient menées ? Quel nom pourriez-vous leur attribuer ? Où pourraient-ils se situer ? Les faire figurer sur le plan.*
- *Comment pensez-vous qu'il faudrait procéder pour que de tels lieux puissent être réellement réalisés dans une ville ?*

## ACTIVITÉS EN ALLEMAND

### Berufe, Fachmann und Fachfrau

### Matériel :

- Annexe 11 : Brèves biographies des personnages ayant donné leur nom à une rue du centre de Lausanne
- Annexe 18 : Berufe, Fachmann und Fachfrau

### Objectif de l'activité :

Découvrir des noms de métiers en allemand et réfléchir à la formation des noms féminins en allemand.

### Déroulement :

- A la lecture de l'annexe 11, lister les professions des personnes ayant donné leur nom à une rue à Lausanne.
- Par groupe, retrouver les trois étiquettes qui vont ensemble : nom du métier en français, nom de l'homme et nom de la femme qui pratiquent ce métier (étiquettes de l'annexe 18).
- Discuter des stratégies mises en place pour effectuer cette activité.
- Tirer une conclusion sur la formation du féminin en allemand. Comparer avec le français.
- Jeu de memory avec les étiquettes de l'annexe 18 ou les étiquettes créées par les élèves.
- Création de devinettes sur les métiers (exemple : « - Sie arbeitet in einem Krankenhaus, sie trägt weisse Kleider. Wer ist das? - Das ist die Ärztin! »)

## Activités de prolongement

### MALLETTE BALAYONS LES CLICHÉS



Les mallettes pédagogiques « Balayons les clichés » ont été mises à disposition des bibliothèques scolaires par le BEFH et la DGEO.

Elles contiennent diverses ressources, telles que livres, DVD et cédéroms, permettant d'aborder la thématique de l'égalité en classe.

Une fiche pédagogique accompagne chaque élément des mallettes (une mallette pour les 5 à 12 ans et une pour le secondaire I et II). Elle résume le contenu, présente les thématiques abordées et propose des activités à réaliser avec la classe. Les fiches pédagogiques sont téléchargeables à l'adresse suivante : <http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/formation-et-enseignement/mallettes-pedagogiques-balayons-les-cliches/>

Ci-dessous, une proposition d'activité à réaliser sur la base du DVD *Des métiers en tous genres* (mallette secondaire I et II).

#### Des métiers en tous genres

Ce DVD présente 8 jeunes qui ont choisi un métier considéré comme atypique par rapport à leur genre : 5 filles ont choisi un métier généralement considéré comme masculin tandis que 3 garçons ont choisi un métier plutôt considéré comme féminin.

Les élèves visionnent un extrait du film et complètent la fiche (annexe 2, p.21). Cette fiche sert de prise de notes pour permettre à chaque élève de garder trace de ce qu'il/elle a vu. Elle sera utile pour le moment de discussion collective. La fiche est ainsi complétée au fur et à mesure de chaque présentation de son métier par un-e jeune.

Le visionnement est suivi d'un moment d'échange :

- *Que pensez-vous de ce que vous avez vu ?*
- *Que pensez-vous de ces filles et de ces garçons ?*

- *Y a-t-il des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons ?*
  - *Existe-t-il des préjugés sur le fait qu'une fille fasse un métier « masculin » ? Et sur le fait qu'un garçon choisisse un métier « féminin » ?*
  - *Les filles sont-elles meilleures dans certains métiers et les garçons dans d'autres ? Et si oui, pourquoi ? Et si non, pourquoi ?*
  - *Vous sentez-vous libres de choisir votre métier plus tard ?*
- Etc.

### FILMOGRAPHIE

En plus des vidéos mises à disposition dans les mallettes "Balayons les clichés", vous pouvez vous référer à la liste de films réalisée par le groupe de travail en charge des dossiers pédagogiques de la jom. Vous trouverez la référence de plusieurs films ou dessins animés qui permettent d'aborder la thématique de l'égalité entre les filles et les garçons.

Ce document se trouve dans le classeur du groupe DGEO – Egalité.

## Conclusion

### Activités

A différents niveaux, l'espace urbain est marqué par des inégalités entre les femmes et les hommes, comme l'attestent les noms de rues, attribués quasi exclusivement à des personnalités masculines. Les femmes sont moins présentes dans certains lieux et à certaines heures. De nombreuses installations dédiées aux loisirs, ouvertes à toutes et tous, sont ainsi principalement investies par un public masculin.

De la même manière, les pictogrammes créés pour être un langage universel véhiculent des stéréotypes sur les rôles des femmes et des hommes dans la société. Il est important que les élèves puissent prendre conscience de ces représentations différenciées et développer leur esprit d'analyse.

### Métiers

Tous les métiers peuvent être exercés aussi bien par les filles que les garçons. S'il y a plus de femmes infirmières et d'hommes mécaniciens, c'est sans doute parce que, depuis leur enfance, les filles entendent qu'elles sont plus douées pour les rapports humains et le social et les garçons qu'ils sont meilleurs dans les activités manuelles et techniques. De plus, les enfants manquent de modèles d'adultes dans les professions traditionnellement exercées par l'autre sexe, ce qui peut constituer un frein à leur libre choix de carrière professionnelle. Un parallèle peut être fait avec les disciplines scolaires, qui font souvent l'objet de stéréotypes.

Chacun et chacune doit pouvoir faire un choix, selon ses goûts et ses envies personnelles et non selon les représentations véhiculées par la société.

## Références

CORBAZ, E., VALLOTTON, F., (1985), *Dictionnaire des rues de Lausanne*, Promoédition SA, Genève

DAFFLON NOVELLE, A. (Dir.), *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*, Grenoble, PUG, 2006.

DALLERA, C., DUCRET, V., (2004), *Femmes en formation dans un métier d'homme : synthèse d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon d'apprenties*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud

DURU-BELLAT, M. (2004), *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, L'Harmattan.

GUILLEY, E. et al., (2014) *Maçonne ou avocate: rupture ou reproduction sociale ? Une enquête sur les aspirations professionnelles des jeunes en Suisse aujourd'hui, menée dans le cadre du PNR 60 « Egalité entre hommes et femmes »*, Genève, SRED

KRIESI, K., BUCHMANN, M., (2015), *L'entrée à l'école et son influence sur la réussite scolaire future : quelles différences entre filles et garçons ?* in : Les inégalités scolaires en Suisse, école, société et politiques éducatives, Editions Peter Lang, Berne

LAMAMRA, N., POSSE, M., (2013), *Des enseignant-e-s sous tension: entre principe d'égalité et système de genre. Expérience d'un enseignement sur le genre à la HEP Lausanne*. Téléchargeable sur: [http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site\\_FPEQ/16\\_files/04-Lamamra-Posse.pdf](http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/16_files/04-Lamamra-Posse.pdf)

PETROVIC, C., (2004), *Filles et garçons en éducation : les recherches récentes (Deuxième partie)*, in Carrefours de l'éducation, n° 18, pp. 146-175, url : <http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-2-page-146.htm>

RAIBAUD, Y., (2015), *La ville faite par et pour les hommes*, Belin

SIGGEN, S., (2003), *Programme Egalité des genres dans la formation scolaire et professionnelle vaudoise : Etat des lieux et mesures recommandées*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud

TSCHUMI, M-E., (2009), *Oser toutes les options : l'enseignement des maths, sciences et techniques (MST) aux filles au secondaire I : état des lieux et recommandations*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud.

*Pionnières de la Suisse moderne, des femmes qui ont vécu la liberté*, édité par Le Temps et Avenir Suisse, Editions Slatkine, Genève, 2014.

*L'école de l'égalité, S'ouvrir à l'égalité, S'exercer à l'égalité I* (p. 64, *Les métiers : quelques femmes illustres*) et *S'exercer à l'égalité II*, Bureaux de l'égalité romands, 2006. Deuxième édition 2007.

*Les chiffres de l'égalité*, (2014) Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, Lausanne. Url : <http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/actualite-de-legalite/articles/nouvelle-edition-des-chiffres-de-legalite/>

*Pour des femmes et des hommes dans les équipes éducatives, Guide à l'usage des structures d'accueil de l'enfance*, (2009) CREDE, Lausanne

Pour télécharger la brochure : <http://www.crede-vd.ch/wp-content/uploads/pdf/BrochureMixite.pdf>

## Sites utiles

[www.aussi.ch](http://www.aussi.ch)

Site créé par l'association lab-elle dont le but est de faire le point sur la thématique de l'égalité, en rapport avec les recherches menées sur cette thématique. Le site permet de trouver des éléments de réponses à de nombreux questionnements relatifs à l'égalité entre filles et garçons ou aux stéréotypes. Il peut être utilisé avec les élèves, pour faire des recherches sur les stéréotypes par exemple. Le site renvoie à de nombreuses recherches et ouvrages, mais également à des vidéos (d'expériences par exemple).

[www.lab-elle.org](http://www.lab-elle.org)

L'association lab-elle, promeut, à travers une sélection d'albums illustrés, la construction de l'égalité entre les filles et les garçons.

[www.vd.ch/egalite](http://www.vd.ch/egalite)

Pour en savoir plus sur la JOM et l'égalité dans le domaine de la formation.

## Annexes

### ANNEXE 1 : CONSIGNES DE SÉCURITÉ

# Safety instructions

## Airbus A330-300

<b>On board</b>
<b>Throughout the flight</b> Stow your hand luggage. Fasten any hand luggage under the seat in front of you. Fasten your seat belt. Adjust the straps Unfasten you seat belt.
<b>For takeoff and landing</b> Be sure your seat back is upright and your tray table is stowed away. Remove any luggage in front of an emergency exit. Remain seated with your seat belt fastened. Switch off and stow electronic devices.
<b>In case of an emergency</b>
<b>Oxygen</b> Pull the oxygen masks towards you. Place the mask over your nose and mouth. Slip the straps over your head and adjust it if necessary. Be sure adjusting your own masks befor helping others.
<b>Brace positions</b> Place both feet together on the floor and lean forward. Fold your arms behind your head. Fold your arms onto the seat in front and rest your head.
<b>In case of an evacuation</b>
<b>Emergency exits</b> There are eight exits on this plane. Each door has a slide that can be used as a raft. Remove high heels on the slides. In an emergency leave cabin bagage in the plane.

<b>TEST DU PASSAGER OU DE LA PASSAGÈRE MODÈLE</b>
A. Où faut-il mettre les bagages pendant le vol ?.....
B. Comment doivent être les sièges pendant l'atterrissage et le décollage ?.....
.....
C. Qu'est-ce qu'il est interdit de faire pendant l'atterrissage et le décollage ?.....
.....
D. Que faut-il faire en cas d'urgence ?.....
E. Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire en cas d'évacuation ? .....
.....

ANNEXE 2 : PICTOGRAMMES DE SÉCURITÉ

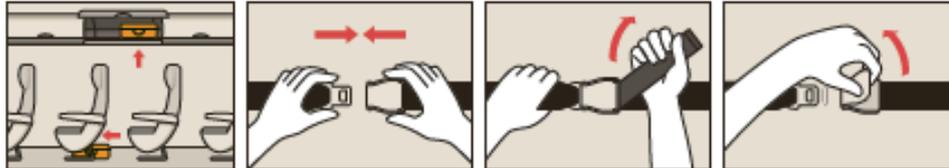
# Safety instructions

## Airbus A330-300



### On board

#### Throughout the flight



#### For takeoff and landing



### In case of an emergency

#### Oxygen

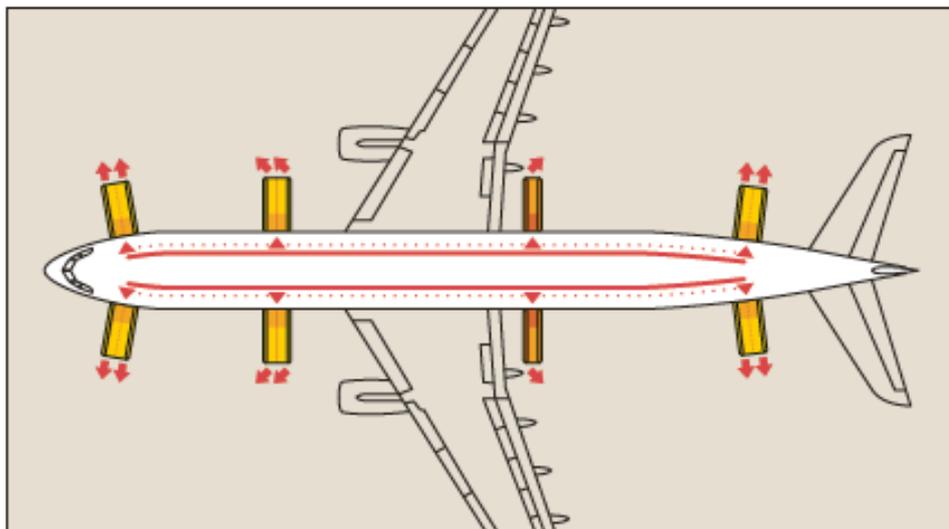
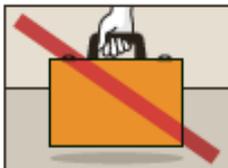


#### Brao positions

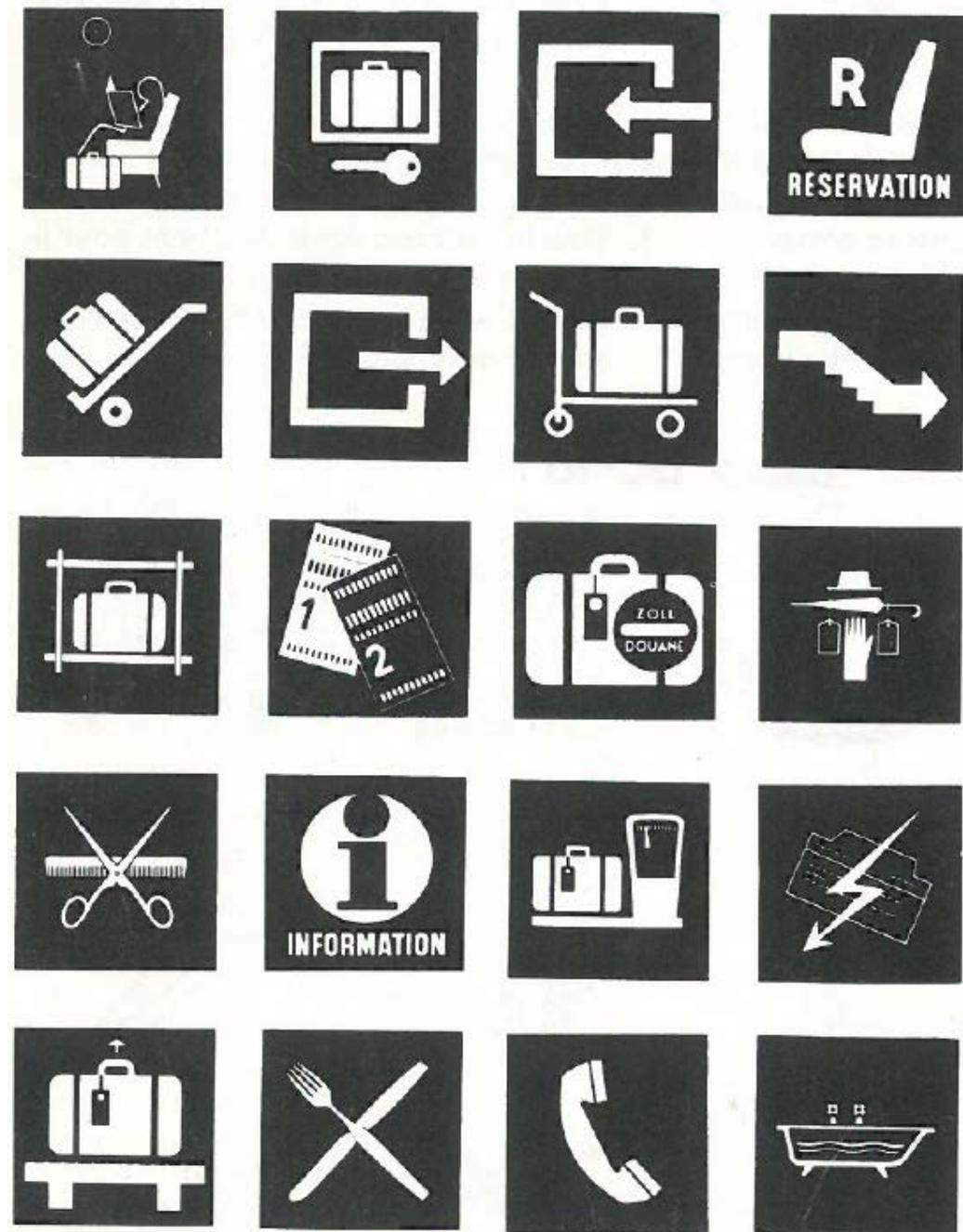


### In case of an evacuation

#### Emergency exits



ANNEXE 3 : PICTOGRAMMES DE GARE



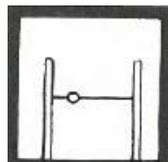
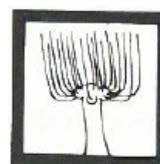
ANNEXE 4 : PANNEAUX DE SIGNALISATION



ANNEXE 5 : PANNEAUX DE SIGNALISATION MODIFIÉS



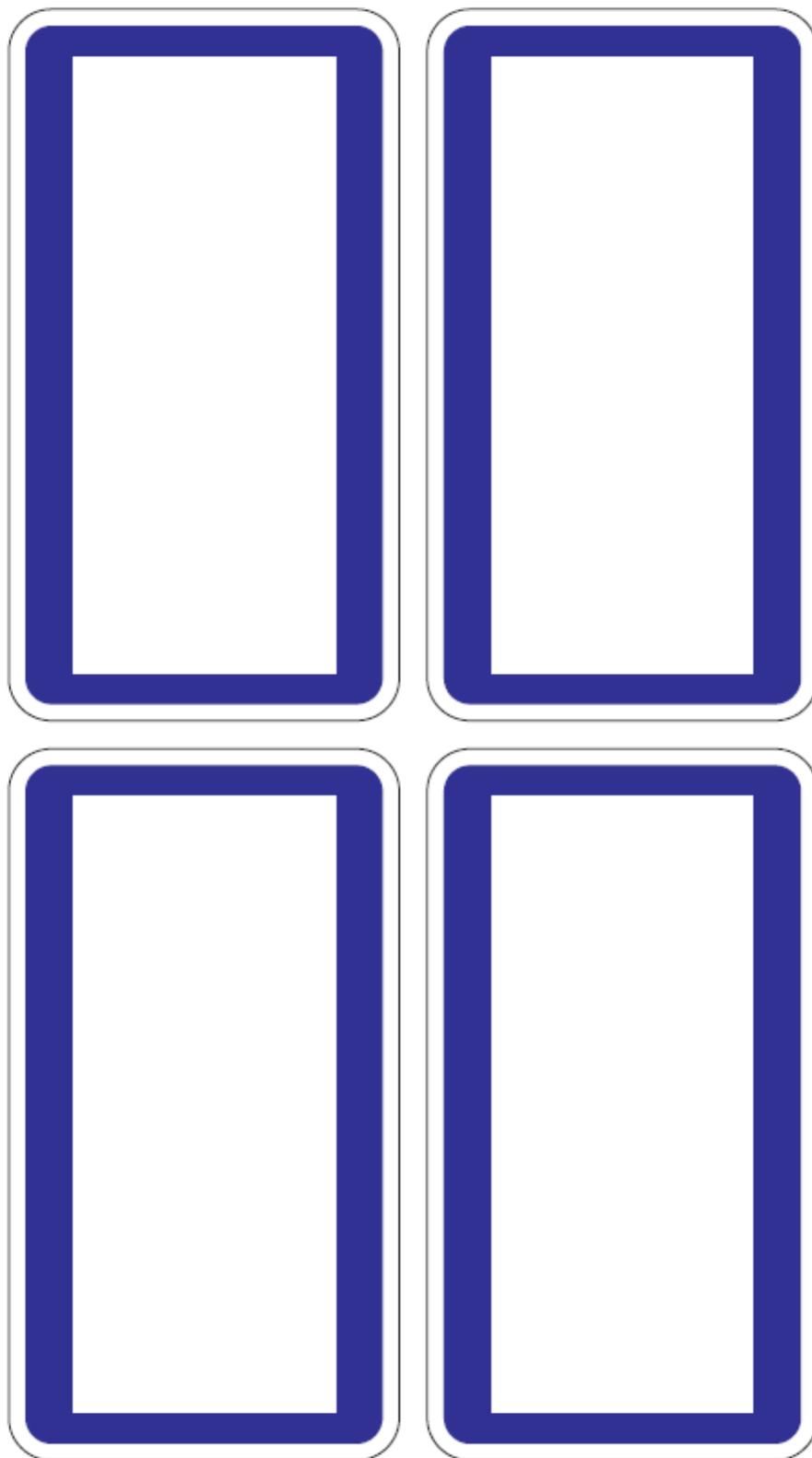
ANNEXE 6 : PICTOGRAMMES FARFELUS



Réponses :

Sucette pour jumeaux	Brosse à dents d'un édenté	Chaise du vendeur de billets de la tour de Pise	Saule pleureur hilare
Ver de terre en état d'ébriété s'approchant de son trou	Boulier pour débutant	Ver de terre vu de dos	Fantôme en deuil

ANNEXE 7 : PLAQUES DE RUES



**ANNEXE 8 : INVENTAIRE DES RUES DU CENTRE DE LAUSANNE PORTANT LE NOM D'UN PERSONNAGE**

Avenue Agassiz (Louis)  
Allée Ernest-Ansermet  
Place Marc-Louis-Arlaud  
Place René-Auberjonois

Pont Bessières (Charles)  
Allée Paul-Budry

Avenue et place Benjamin-Constant  
Rue Louis-Curtat

Avenue Davel (Abraham)

Rue Enning (Jenny)

Avenue William-Fraisse

Rue Jean-Louis Galliard  
Rue Edward-Gibbon  
Allée Edmond Gilliard  
Avenue Jules Gonin

Rue Haldimand (William)  
Escaliers et passage Samuel-Jacques-Hollard

Rue de Langallerie (Philippe-François)

Avenue Jean-Jacques-Mercier  
Rue Charles-Monnard  
Passage Jean-Muret

Rue Pichard (Adrien)

Rue Docteur César-Roux  
Avenue Louis Ruchonnet

Rue Sainte-Beuve (Charles Augustin)  
Avenue Schnetzler-André  
Allée Igor Stravinsky

Promenade Jean-Villard-Gilles  
Avenue Vinet (Alexandre)  
Rue Pierre-Viret

En savoir plus sur : <http://www.evous.ch/Liste-des-rues-escaliers-et-ponts-de-Lausanne.702640.html#f>  
<https://www.google.ch>

## ANNEXE 9 : TABLEAU POUR CLASSER LE NOM DES RUES

<b>Nom des rues de la ville de ...</b>	
Noms de personnages masculins	Noms de personnages féminins

## ANNEXE 10 : ARTICLE AU SUJET DU NOM DES RUES

## LES DESSOUS DE GEORGETTE A LAUSANNE

{texte Laure-Elia Sauthier} {photo tirée de 100 ans, ADF-Vaud, 2007}



Le quartier Georgette à Lausanne est divisé par une artère incontournable du centre-ville qui porte le même nom, et permet de relier, entre autres, l'avenue de la Gare à la place St-François. Du côté ouest de l'avenue, des cabinets de médecins et quelques boutiques aux enseignes usées par le temps s'opposent, par leur aspect et par leur situation géographique, à des murs dressés comme des remparts devant les maisons basses et cossues du côté est. Quelle est l'histoire de ce lieu? Et qui était cette femme à qui l'on a attribué une avenue et un quartier entier?

Georgette était-il le prénom d'une célèbre romancière ? Celui d'une docteure en médecine ? Ou encore d'une championne de water-polo des années 30 ? Inutile de s'interroger plus longtemps, Georgette n'était pas une femme, mais un ruisseau ! L'origine de ce toponyme remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Son nom d'époque, Jarjataz, est un dérivé de « garga », qui signifie « la gorge ». Il désignait un domaine appartenant au comte de Gruyère, terre plantée de vignes et traversée d'un cours d'eau. Mais alors si Georgette n'était pas une femme, qu'en est-il des autres rues lausannoises portant des prénoms féminins ? Caroline, Maria Belgia, Solange et Madeleine sont-elles victimes de la même supercherie ? Une résidente du quartier Georgette fournit une réponse aussi étonnante que captivante à ces questions.

#### Une écrivaine, une reine et... un attelage

C'est depuis un appartement situé sous les toits d'un immeuble du square Georgette que vit depuis 48 ans Simone Bischof, membre du comité de l'Association pour les droits de la femme (ADF), anciennement appelée Association vaudoise pour le suffrage féminin (AVSF). D'après ses recherches sur le sujet, si les hommes qui ont marqué l'histoire sont abondamment représentés, il n'y a pas plus de sept rues lausannoises, dont Georgette, qui portent un prénom féminin. Parmi elles, on peut trouver une célèbre écrivaine, Isabelle de Montolieu, et Jenny Enning, qui légua une fortune importante à la Ville de Lausanne. Les autres font référence à une sainte (Madeleine), une famille royale (Maria Belgia), un attelage qui servait d'omnibus aux Lausannois (Caroline). Quant à Solange, c'était probablement le prénom de l'enfant des propriétaires bordiers du chemin.

« Il est malheureusement difficile de rétablir ce déséquilibre, car la Municipalité a décidé, il y a plusieurs décennies, de ne plus attribuer aucun nom de personnalités aux rues de la ville », relève Simone Chapuis-Bischof.

<http://georgemag.ch/les-dessous-de-georgette-a-lausanne/>

**ANNEXE 11 : BRÈVES BIOGRAPHIES DES PERSONNAGES AYANT DONNÉ LEUR NOM À UNE RUE DU CENTRE DE LAUSANNE**

**Agassiz Louis** (1807 – 1873)

**Scientifique**

Après des études classiques à Bienne puis à Lausanne, il devient docteur en médecine. Il travaille ensuite dans plusieurs domaines, notamment sur le rôle des glaciers dans la formation des continents.

**Ansermet Ernest** (1883 – 1969)

**Chef d'orchestre**

Très tôt attiré par la musique, il devient chef d'orchestre et dirige l'Orchestre de la Suisse romande de 1918 à 1967.

**Arlaud Marc-Louis** (1772 – 1845)

**Peintre**

Précurseur de l'enseignement du dessin dans le canton de Vaud, il devient le premier directeur de l'École cantonale de dessin à Lausanne. Son nom sera donné aux bâtiments de cette école qui abrite le musée des Beaux-Arts construit grâce à sa générosité.

**Auberjonois René** (1872 – 1957)

**Peintre**

Né à Jouxens, il devient l'un des plus prestigieux peintres du canton de Vaud. Anticonformiste, il refuse les conventions mais son audace ne le fait pas toujours bien voir du public vaudois.

**Bessières Charles** (1826 – 1901)

**Banquier**

Ses donations ont permis la restauration de l'église Saint-François, puis la construction du pont qui porte son nom.

**Budry Paul** (1883 – 1949)

**Ecrivain**

Auteur de plusieurs ouvrages, il est aussi amateur de peintures et sera le premier à présenter à Lausanne un ensemble important d'œuvres cubistes.

**Constant Benjamin** (1767 – 1830)

**Romancier**

Il est l'auteur du roman « Adolphe » qui connut un immense succès. Ses idées politiques l'emmènent aussi en France où il manifeste son hostilité à Napoléon.

**Curtat Louis-Auguste** (1759 – 1882)

**Pasteur**

Appelé le Doyen Curtat, il devient l'homme de confiance des autorités bernoises, puis professeur de théologie.

**Davel Jean-David-Abraham** (1670 – 1723)

**Militaire**

Après avoir demandé que les Bernois quittent le canton de Vaud, il est arrêté, emprisonné et finalement condamné à mort. Il est reconnu aujourd'hui comme le précurseur de l'Indépendance vaudoise.

**Enning Jenny** (1810 – 1880)

**Donatrice**

Fille de cafetier, épouse d'un boulanger, elle lègue à sa mort une grosse fortune à la commune. Cette succession permet la construction de Villamont, de l'École de Cour et de l'École supérieure de jeunes filles.

**Fraisse William** (1803 – 1887)

**Ingénieur**

Nommé ingénieur cantonal, il contribue aux projets pour le développement de Lausanne. A l'extérieur de la ville, il est chargé des études préparatoires du canal d'Entreroches, destiné à relier les lacs Léman et de Neuchâtel.

**Galliard Jean-Louis** (1813 – 1899)

**Pédagogue**

Après des études de théologie, il fonde son école libre, le Collège Galliard, qui connut d'abord un grand succès avant de fermer ses portes en 1898, à cause de difficultés financières.

**Gibbon Edward** (1737 – 1794)

**Historien**

Né d'une famille anglaise aisée, il devient député au Parlement de Grande-Bretagne. Il s'établit ensuite à Lausanne où il termine son œuvre *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*.

**Gilliard Edmond** (1875 – 1969)

**Ecrivain**

Né à Fiez, près de Grandson, il enseigne au Collège classique à Lausanne, puis au Gymnase cantonal. Il publie aussi de nombreux écrits et revendique une littérature entièrement vaudoise. Un établissement scolaire d'Yverdon-les-Bains porte aussi son nom.

**Gonin Jules** (1870 – 1935)

**Ophthalmologue**

Exerçant à l'hôpital ophtalmique, il devient célèbre en effectuant la première opération qui vise à soigner le décollement de la rétine. Cette découverte attire de nombreux malades et médecins venus à Lausanne pour être soignés ou pour connaître cette nouvelle méthode.

**Haldimand William** (1784 – 1862)

**Banquier**

Originaire d'Yverdon, il est élevé à Londres où son père dirige une grande banque. Il ne tarde pas à briller dans le monde de la finance mais finit par abandonner les affaires pour venir s'établir à Lausanne. Il contribue à la construction de l'Asile des Aveugles à qui il lègue une bonne partie de sa fortune.

**Hollard Samuel-Jacques** (1759 – 1832)

**Notaire**

Après ses études de droit, il fonde sa propre banque à Lausanne puis devient le premier syndic de la ville, de 1803 à 1815.

**Langallerie Philippe-François de** (1710 – 1773)

**Militaire**

Il mène une carrière militaire dans toute l'Europe avant de s'installer dans le domaine de Mon-Repos. Le marquis de Langallerie est une figure importante de la vie mondaine de cette époque. Il aménage, dans sa propriété, un théâtre improvisé pour que son ami Voltaire puisse y présenter ses pièces.

**Mercier Jean-Jacques** (1826 – 1903)

**Tanneur**

Venu de France avec sa famille, il devient le directeur de la tannerie Mercier, fondée par son grand-père et dont le cuir est renommé dans le monde entier. Puis, la concurrence devenue trop forte, il décide de fermer sa fabrique et se voue à la promotion de grands travaux dans la ville de Lausanne, dont la création du funiculaire Lausanne – Ouchy.

**Monnard Charles** (1790 – 1865)

**Pasteur**

A 16 ans, il fonde avec quatre camarades la Société des Belles-Lettres avant d'être consacré pasteur à la cathédrale de Lausanne, puis professeur de littérature française à l'Académie. Chef du Parti libéral, il est élu au Grand Conseil et lutte pour la liberté des cultes.

**Muret Jean** (1799 – 1877)

**Juge, botaniste**

Après avoir siégé au Tribunal de district de Lausanne et au Tribunal d'appel, il est élu au Grand Conseil jusqu'en 1862. Il est aussi l'un des botanistes les plus distingués : son herbier sera acquis par le Musée cantonal vaudois.

**Pichard Adrien** (1790 – 1841)

**Ingénieur, urbaniste**

Après ses études à Lausanne, il assume le poste d'ingénieur cantonal et inspecteur des bâtiments de l'Etat. Il tente alors de créer un réseau de routes aussi complet que possible.

**Roux César** (1857 – 1934)

**Médecin, chirurgien**

Il fait partie de cette génération de médecins qui ont donné à Lausanne un énorme prestige sur le plan médical. Toute sa vie, il allie son métier de chirurgien, ses recherches personnelles et les cours qu'il donne, notamment à la nouvelle Faculté de médecine.

**Ruchonnet Louis** (1834 – 1893)

**Avocat**

En plus d'être un grand avocat, il est aussi un grand homme d'Etat : député au Grand Conseil, conseiller d'Etat puis conseiller fédéral.

**Sainte-Beuve Charles Augustin** (1804 – 1869)

**Poète**

Aussi critique littéraire, son influence sur l'étude de la langue est considérable. La préface de son chef-d'œuvre *Port-Royal* est dédiée ainsi : « A mes auditeurs de Lausanne ; pensé et formé sous leurs yeux, ce livre leur appartient. »

**Schnetzler André** (1855 – 1911)

**Homme politique**

Elu au Conseil communal en 1890, puis au Grand Conseil en 1896, son nom est lié à une étude sur les logements à Lausanne et à la construction de maisons ouvrières.

**Stravinsky Igor** (1882 – 1971)

**Compositeur, chef d'orchestre**

Il est mondialement connu, notamment pour *Le sacre du printemps*. Lors d'une visite à Lausanne, il rencontre Ansermet et Ramuz et ensemble, ils collaborent à *L'Histoire du Soldat*, présenté la première fois au Théâtre municipal de Lausanne en 1918.

**Villard-Gilles Jean** (1895 – 1982)

**Chansonnier, poète**

Sa carrière commence en jouant dans *L'Histoire du Soldat*. Il partage ensuite sa vie entre Paris et le canton de Vaud, avec de nombreuses créations dans lesquelles il évoque son pays, ainsi que les éléments et les gens de son époque.

**Vinet Alexandre** (1797 – 1847)

**Théologien**

Il commence ses études de théologie avant d'être nommé maître de français au gymnase de Bâle. Il est également un promoteur de l'instruction secondaire des jeunes filles, créant notamment l'école qui porte toujours son nom.

**Viret Pierre** (1511 – 1571)

**Théologien**

Né à Orbe, il est instruit par un maître ouvert aux idées de Luther. Il complète ses études à Paris où il entre en contact avec de nombreux réformés. De retour en Suisse, il prêche la nouvelle religion et devient une des figures importantes de la Réforme vaudoise.

Eléments tirés de : *Dictionnaire des rues de Lausanne* et *Wikipedia*

**ANNEXE 12 : AUTRES FEMMES AYANT DONNÉ LEUR NOM À UNE RUE DE LAUSANNE, MONTREUX, VEVEY, NYON ET PULLY**

**Belgia Maria** (1599 – 1647)

**Princesse du Portugal**

Descendante de la famille royale du Portugal, elle vit d'abord à Genève puis dans le château de Prangins dont elle devient baronne. C'est le consul du Portugal qui demandera à la Municipalité de donner son nom à une rue, en hommage à ses nombreux descendants qui vivent dans le canton de Vaud.

**Berthe** († entre 957 et 961)

**Reine de Bourgogne et d'Italie**

Berthe épouse le roi de Bourgogne puis, à sa mort, elle est mariée au roi d'Italie. C'est à sa fille Adélaïde qu'on doit la fondation du prieuré de Payerne, où celle-ci fit enterrer sa mère et où allait naître, plus d'un siècle après, la légende d'une reine Berthe puissante et vertueuse.<sup>23</sup>

**Chabrol Marthe-Catherine, dit Mme des Fontenelles** (1695 – 1780)<sup>24</sup>

**Bienfaitrice**

Protestante, elle est obligée de quitter la France car le protestantisme y est alors interdit. Elle s'installe à Nyon où elle utilise sa fortune pour aider les pauvres, en particulier les jeunes filles dont elle encourage l'éducation, inexistante à cette époque.

**Haskil Clara** (1895 – 1960)

**Pianiste**

Originnaire de Roumanie, elle montre très vite un talent musical exceptionnel. Malgré de gros soucis de santé, elle devient une grande pianiste. Le concours international de piano de Clara Haskil a été créé en 1962 et se déroule tous les deux ans à Vevey, où elle a vécu.

**Montolieu Isabelle de** (1751 – 1832)

**Romancière, traductrice**

Son premier roman *Caroline de Litchfield* est publié à Lausanne et édité aussi à Londres et à Paris. Elle écrit son chef-d'œuvre *Châteaux suisses* en 1816 et traduit également de nombreux ouvrages anglais ou allemands. Son nom a été donné à un établissement scolaire lausannois.

**Warens, Françoise-Louise de** (1699 – 1762)

**Auteure**

Femme très libre pour son époque, elle est l'auteure de *Nouvelles Lettres*. Jean-Jacques Rousseau fait sa connaissance en 1728 et Madame de Warens devient sa tutrice et sa maîtresse.

Eléments tirés de : *Dictionnaire des rues de Lausanne* et *Wikipedia*

<sup>23</sup> [http://www.m-ici.ch/activites/dossiers\\_web/28/168](http://www.m-ici.ch/activites/dossiers_web/28/168)

<sup>24</sup> <http://www.urba-nyon.ch/wp-content/uploads/2011/06/Rue42.pdf>

**ANNEXE 13 : BRÈVES BIOGRAPHIES DE FEMMES CÉLÈBRES SUISSES OU AYANT VÉCU EN SUISSE****Madeleine Boll (1953)*****Pionnière du football féminin en Suisse***

Cette Valaisanne est la première femme à avoir reçu une licence de foot sur le territoire helvétique. En 1965, après la victoire de l'équipe de Sion en Coupe de Suisse, elle dispute avec les juniors C un match en ouverture de la Coupe d'Europe. Mais son passeport de jeu lui est retiré – tamponné par erreur selon le comité de l'époque – avec le motif suivant : Etre de sexe féminin ne figure ni dans les statuts ni dans le règlement.

**Simone Chapuis-Bischof\* (1931)*****Engagée pour l'égalité des salaires entre hommes et femmes***

A l'époque où Simone Chapuis-Bischof termine sa scolarité obligatoire, les études au gymnase durent trois ans pour les jeunes filles et deux seulement pour les garçons. Lorsqu'elle devient enseignante à l'Etat de Vaud, son salaire est de 30% inférieur à celui de ses collègues masculins, qui ont pourtant suivi la même formation qu'elle. Elle s'engage pour les droits des femmes: égalité salariale, suffrage féminin, accès des filles aux études, décriminalisation de l'avortement, assurance maternité et quotas.

**Aloïse Corbaz (1886 –1964)*****Artiste, figure emblématique de l'art Brut***

Née à Lausanne, elle exerce la profession de couturière et rêve d'être cantatrice. Après avoir travaillé à la cour de l'empereur Guillaume II à Potsdam, elle s'éprend de lui, vivant une passion amoureuse imaginaire. Après la déclaration de la guerre, elle rentre en Suisse et est internée à l'hôpital pour schizophrénie. Elle réalise des œuvres, ayant recours à des techniques mixtes (collage, couture, usage de matériaux très divers). Le thème du couple amoureux ainsi que sa passion pour le théâtre et l'opéra, prédominent dans son œuvre.

**Ruth Dreyfuss (1940)*****Première femme présidente de la Confédération***

Après l'université de Genève, elle exerce plusieurs professions dont celle de journaliste mais aussi de secrétaire syndicale. Sur le plan politique, elle échoue en 1991 à se faire élire conseillère nationale. Elle crée cependant la surprise deux ans plus tard en étant élue au Conseil fédéral. Pendant ses années de fonction au Conseil fédéral, elle est en charge de différents dossiers liés aux assurances sociales, à la toxicomanie et à une réforme de l'assurance vieillesse et survivants (AVS). Le 9 novembre 1999, elle devient la première femme présidente de la Confédération.

**Marie Goegg-Pouchoulin (1826 – 1899)*****Pionnière féministe***

Elle participe à la création de la Ligue internationale pour la paix et la liberté en 1867. En 1869, elle est la première Suisseuse à s'exprimer devant un public et son discours convainc l'assemblée d'intégrer le principe de l'égalité entre hommes et femmes au programme de la ligue. Elle concentre ses efforts, entre autres, sur la suppression de la tutelle imposée aux femmes célibataires et aux veuves. Elle fonde en 1869 la première revue féministe de Suisse, *Le Journal des femmes*. Les Suisseuses devront toutefois attendre jusqu'en 1971 pour se voir octroyer le droit de vote.

**Lara Gut, (1991)*****Skieuse***

Née en 1991 dans le canton du Tessin, la skieuse alpine est spécialiste dans les épreuves de vitesse. Elle remporte la coupe du monde en 2016, alors que cela fait depuis 1995 qu'aucune Suisseuse n'a réussi cette performance. Elle gagne aussi la Coupe du monde de super-G en 2014 et 4 médailles entre 2009 et 2015 aux championnats du monde. Elle remporte également la médaille de bronze en descente aux JO de Sotchi en 2014.

**Yvette Jaggi\*** (1941)

**Première femme syndique de la ville de Lausanne**

Pendant ses études à l'Université de Lausanne, elle attrape le virus de la politique par le syndicalisme dans le milieu étudiant. Dès 1973, Yvette Jaggi dirige la Fédération romande des consommatrices, ce qui représente pour elle une combinaison idéale entre les dimensions économique et féministe. En 1979, elle est d'emblée élue au Conseil national. En 1982, elle entre au Conseil communal de Lausanne. Elle accède au Conseil des Etats en 1987 et devient la première femme syndique de Lausanne en 1990.

**Liselotte Kennel (-Kobi)** (1930)

**Nageuse**

Originaire de Schaffouse, ville ne possédant aucune piscine à l'époque, elle s'entraîne dans le « Rheinbad », un bassin de 70 m, en aval dans le cours de la rivière, par tous les temps. Elle se qualifie pour les Jeux Olympiques de Londres en 1948. Suite à ces Jeux, elle s'investit beaucoup pour le sport, et notamment pour les droits des femmes dans le sport.

**Elisabeth Kopp\*** (1936)

**Première femme Conseillère fédérale**

Après l'acquisition du droit de vote et d'éligibilité des femmes suisses en 1971, il faut attendre 1984 pour qu'une femme soit élue au Conseil fédéral : Elisabeth Kopp, en charge du Département fédéral de justice et police. Elle s'engage beaucoup pour la condition féminine en ce qui concerne la réforme du droit matrimonial de 1985. Mari et femme sont enfin considérés comme des partenaires égaux. La phrase selon laquelle « le mari est le chef de l'union conjugale », notamment, est supprimée.

**Elisabeth Kübler-Ross** (1926 – 2004)

**Psychiatre et psychologue helvético-américaine**

Née en Suisse et ayant vécu aux Etats-Unis, pionnière de l'approche des « soins palliatifs » pour les personnes en fin de vie, Elisabeth Kübler-Ross conceptualise une théorie sur les cinq différents stades émotionnels par lesquels passe une personne qui apprend sa mort prochaine. Elle donne son nom à un prix attribué dans le domaine de la recherche.

**Agota Kristof** (1935 – 2011)

**Artiste, écrivaine et romancière suisse**

Née en Hongrie mais ayant vécu en Suisse, elle écrit la plus grande partie de son œuvre en français (sa langue d'adoption, cette langue qu'elle appelle « ennemie »). Elle est l'auteure de *La trilogie des jumeaux* comprenant notamment *Le grand cahier*, roman dont l'action se déroule pendant la seconde guerre mondiale. Cette trilogie, traduite dans de nombreuses langues, a été récompensée par plusieurs prix.

**Ella Maillart** (1903 – 1997)

**Artiste, aventurière, écrivaine et photographe**

Ella Maillart exerce différentes professions avant de finalement se consacrer aux voyages. Elle se rend dans les contrées les plus reculées et dans des conditions très précaires. Elle en ramène des récits et des photographies qui lui valent de nombreuses expositions et publications de différents ouvrages. De plus, elle représente la Suisse aux Jeux olympiques de 1924 dans la discipline de la voile.

**Sarah Marquis** (1972)

**Aventurière**

Née en 1972 à Délémont, Sarah Marquis se passionne très vite pour les aventures et la vie sauvage. Elle choisit la marche à pied sur de longues distances. A chaque périple, elle fonctionne de la même manière : elle marche des dizaines de kilomètres avec un sac ou une petite charrette pour ses affaires et le soir elle plante une tente pour passer la nuit. En 2014, année où elle a marché pendant 1000 jours de la Sibérie à l'Australie, elle est nommée « Aventurière de l'Année » par le magazine *National Geographic*. Elle raconte ses aventures dans des livres.

**Jacqueline Maurer-Mayor\*** (1947)

***Première femme Conseillère d'Etat du canton de Vaud***

Secrétaire de direction, Jacqueline Maurer-Mayor développe une intense activité politique. En 1997, elle est élue Conseillère d'Etat et dirige le département de l'économie durant 10 ans. C'est sous sa direction que le premier Plan de l'égalité du Canton et la Commission cantonale de lutte contre la violence domestique (CCLVD) ont été mis en place. Elle contribue également activement à l'essor des garderies de l'Etat de Vaud.

**Sarah Meier** (1984)

***Patineuse***

Née en 1984, à Bülach, en Suisse, elle fait ses premiers essais sur la glace à l'âge de deux ans. Rien de plus naturel étant donné que sa famille s'est entièrement dédiée au sport sur glace. En effet, sa mère est juge internationale de patinage artistique et son père est joueur de hockey sur glace. Entre 2000 et 2011, elle obtient 8 fois le titre de championne suisse et une fois celui de championne d'Europe. Elle arrête la compétition pour des problèmes de blessures mais après 2011 et jusqu'en février 2015, Sarah Meier présente son programme dans différents spectacles à travers le monde.

**Lina Mittner** (1919 – 2013)

***Skieuse***

Spécialiste de la descente, elle gagne en 1947 celle du Lauberhorn. Grâce à cette victoire, elle est inscrite sur la liste des six personnes (trois hommes et trois femmes) prévues pour une tournée en Amérique du Nord. Mais Lina Mittner ne partira pas car Louis Guisan, fils du général et alors président de la Fédération suisse de ski ne démord pas du fait que seuls les célibataires pourront s'y rendre. Or, Lina Mittner est déjà mariée et mère depuis longtemps.

**Pipilotti Rist** (1962)

***Artiste, vidéaste***

Née Elisabeth Charlotte Rist, elle est diplômée de la Haute Ecole d'arts appliqués de Vienne puis de la "Schule für Gestaltung" de Bâle. Elle incorpore dans ses vidéos des effets cinématographiques et met à profit les « défauts » de l'image, le brouillage et le flou par exemple. Dans ses œuvres, elle aborde la question de l'identité. Elle met en scène le corps féminin (le sien) et filme ce corps sans aucun tabou. Elle questionne aussi les attributions sociales traditionnelles de corps et d'identité. Elle est la première directrice artistique de l'Exposition nationale suisse de 2002 (Expo 02).

**Carole Roussopoulos\*** (1945 – 2009)

***Pionnière de la vidéo***

Née à Lausanne en 1945, elle passe son enfance à Sion puis revient étudier à Lausanne. Elle s'installe à Paris à l'âge de 22 ans. Créatrice de nouvelles formes d'art, pionnière de la vidéo, elle documente avec humour et énergie 40 ans de luttes en donnant la parole aux sans-voix : les femmes, le mouvement ouvrier, les personnes immigrées, les homosexuel-le-s et les prostituées. Pour elle, «toutes celles qui refusent d'être des paillasons sont féministes ».

**Niki de Saint-Phalle** (1930 – 2002)

***Artiste peintre et sculptrice connue pour ses "nanas", sculptures de femmes***

La femme est au centre de l'œuvre de cette artiste, notamment au sujet de son rôle dans notre société. Elle-même ayant toujours refusé de se conformer à l'idée traditionnelle de la «femme au foyer», elle se rend compte qu'après la naissance de ses deux enfants, elle se conforme exactement au modèle social qu'elle a toujours voulu éviter. C'est en 1965 que Niki de Saint-Phalle crée la première de ses fameuses « nanas ». Elle produit de plus en plus de ces poupées géantes, en papier à mâcher, en plâtre, en polyester. Malgré la maladie, jusqu'à la fin de sa vie, elle se consacre à son grand projet, «Le Jardin des Tarots » en Toscane.

**Vreni Schneider** (1964)

**Skieuse**

Elle obtient une médaille d'or en géant et une médaille d'or en slalom aux jeux olympiques de Calgary, au Canada, en 1988. Une année plus tard, elle gagne le classement général de la Coupe du monde, avec un total de 14 victoires. Elle s'offre encore toute la gamme des médailles aux jeux olympiques : or en slalom, argent en combiné et bronze en géant. Elle dirige actuellement une école de ski et de snowboard.

**Nelly Schreiber-Favre** (1879 – 1972)

**Avocate**

Nelly Schreiber-Favre est la première Genevoise à obtenir le brevet d'avocate et ouvre la voie du barreau aux femmes. En 1903, ayant obtenu sa licence, elle demande son admission au barreau sachant qu'elle sera refusée conformément à la loi en vigueur. L'affaire est portée devant le Grand Conseil genevois qui, le 20 octobre 1903, vote un amendement autorisant les femmes à exercer le métier d'avocate. Assermentée en 1906, Nelly Schreiber-Favre ouvre sa propre étude deux ans plus tard.

**Annemarie Schwarzenbach** (1908 – 1942)

**Aventurière, journaliste, écrivaine et photographe**

Née à Zurich, elle étudie l'histoire et la littérature et commence à écrire des articles pour la presse suisse. A 23 ans, elle obtient son doctorat et publie son premier roman *Les Amis de Bernhard* avant d'effectuer plusieurs voyages en tant que journaliste, dont un avec Ella Mailland de Genève à Kaboul en passant par l'Iran. Elle séjourne en Union soviétique et aux Etats-Unis où elle effectue plusieurs cures de désintoxication. A l'occasion de ses hospitalisations, elle écrit *La Vallée heureuse*. Elle meurt à 34 ans des suites d'un accident de bicyclette.

**Johanna Spyri** (1827 – 1901)

**Ecrivaine**

Née à Zürich, elle y vivra ainsi que dans d'autres lieux de Suisse et également en Suisse romande. Elle est l'auteure de nombreuses histoires pour enfants et créatrice du personnage de Heidi. Elle passe de nombreux étés dans la région de Coire dans le canton des Grisons, en particulier à Jenins et Maienfeld, qui deviennent les lieux où se déroule précisément l'histoire de son personnage, Heidi. Elle publie le premier volume de ses aventures en 1880. Heidi devient un personnage mythique de la Suisse et le roman fait partie des plus célèbres récits de la littérature d'enfance et de jeunesse. Il a donné lieu à plusieurs adaptations au cinéma et à la télévision.

**Marie Tussaud** (1761 – 1850)

**Sculptrice**

Née Marie Grosholtz, elle a vécu chez un médecin-sculpteur suisse qui lui a appris à modeler la cire. Elle réalise très tôt des effigies de personnages célèbres de l'époque. Sa première réalisation est le visage du philosophe Voltaire, en 1777. Plus tard, elle est engagée à la cour à Versailles où elle réalise des portraits du roi Louis XVI et de sa famille. A la révolution, elle risque la guillotine en raison de ses liens avec la royauté mais son talent de sculptrice est reconnu et lui vaut d'être grâciée. Elle se rend en Angleterre pour présenter sa collection. Elle s'y installe et ouvre un premier lieu d'exposition permanente. Le musée du même nom est fondé en 1835 à Londres.

**Liliane Valceschini\*** (1937)

**Elle lance l'idée de la grève des femmes**

Liliane Valceschini est la fille d'une Lausannoise et d'un immigré italien. Sa famille s'installe à la Vallée de Joux et elle s'engage auprès de la Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie. Elle en devient la première femme présidente de section. A la suite d'une assemblée au sujet d'une entreprise qui ne respecte pas ses ouvrières, Liliane Valceschini lance l'idée de la grève des femmes. Le 14 juin 1991, 500'000 femmes participent à cette action pour dénoncer les inégalités persistantes entre les hommes et les femmes, alors que cela fait 10 ans que l'article constitutionnel sur l'égalité des droits entre hommes et femmes a été accepté.

**Danielle Yersin\*** (1942)

**Première femme romande élue juge fédérale**

Après ses études de droit à Lausanne, elle entre au service de l'administration cantonale des impôts où elle devient la première femme au poste de Secrétaire générale au Département des finances de l'Etat de Vaud. Elle est aussi la première femme professeure extraordinaire de droit fiscal à l'Université de Lausanne où elle enseigne pendant 10 ans avant d'être nommée professeure honoraire. Soucieuse d'une vraie égalité de traitement entre les femmes et les hommes, elle se passionne pour la fiscalité de la famille. Elle devient aussi la première femme romande élue juge fédérale.

**Yvette Z'graggen** (1920-2012)

**Ecrivaine genevoise**

Auteure d'un ouvrage paru en 1980 *Les années silencieuses* dans lequel elle interroge le rôle de la Suisse pendant la deuxième guerre mondiale et plus précisément le silence qui s'en est suivi, alors que son pays a joué un rôle important dans le renvoi de réfugiés juifs aux frontières, elle questionne aussi dans son œuvre la condition féminine ainsi que les inégalités sociales. Elle écrit plusieurs romans et nouvelles ainsi que quelques pièces destinées à la radio. Lauréate de plusieurs récompenses, la Genevoise obtient en 1996 le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre.

**Zouc, de son vrai nom Isabelle von Allmen** (1950)

**Artiste, comique**

Humoriste suisse, elle est l'auteure de nombreux spectacles et reçoit le Molière du meilleur spectacle comique en 1988. Elle s'inspire dans son travail d'un séjour effectué dans un hôpital psychiatrique d'où elle tire de nombreux personnages pour ses spectacles. Elle suit des cours à Paris où elle donne plusieurs représentations. Elle fait aussi quelques apparitions au cinéma et à la télévision. Des problèmes de santé la contraignent à interrompre ses créations dans les années 90.

\* Font partie des personnalités mises à l'honneur dans la salle du 1<sup>er</sup> février 1959 (date à laquelle le canton de Vaud accorde le droit de vote aux femmes) du Bâtiment administratif de la Pontaise à Lausanne. Pour connaître toutes les personnalités, consultez <http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/engagement-politique/salle-du-1er-fevrier-1959/>

ANNEXE 14 : EXEMPLE DE PLAQUE



**ANNEXE 15 : LISTE DES RUES DES PRINCIPALES VILLES DU CANTON PORTANT LE NOM D'UN PERSONNAGE****Yverdon-les-Bains**

Rue William Barbey  
 Rue Elie-Bertrand  
 Rue Pyrame-de-Candolle (Alphonse)  
 Promenade Auguste Fallet  
 Rue de Félice, (Fortunato Bartolomeo)  
 Rue Galilée  
 Rue Roger-de-Guimps  
 Avenue Général Guisan  
 Rue Léon Jaquier

Rue Arthur-Mermod  
 Rue Léon-Michaud  
 Place et rue Pestalozzi (Johann Heinrich)  
 Rue Pythagore  
 Promenade Jean-Jacques-Rousseau  
 Avenue Pierre-de-Savoie  
 Rue Jean-André Venel  
 Rue Edouard-Verdan

**Montreux**

Quai Ernest Ansermet  
 Rue Carlo-Bolle  
 Avenue des Bosquets-de-Julie (d'Etanges, personnage de *La Nouvelle Héloïse* de JJ Rousseau)  
 Rue et sentier Byron  
 Quai Ami-Chessex  
 Route Henri-Debluë  
 Avenue du Doyen-Bridel  
 Rue Marc-Dufour

Rue Alexandre-Emery  
 Quai Edouard Jaccoud  
 Chemin de Madame-de-Warens  
 Avenue Mayor-Vautier  
 Avenue Eugène-Rambert  
 Avenue et quai Jean-Jacques Rousseau  
 Rue Igor Strawinsky  
 Rue William Thomi  
 Avenue Alexandre-Vinet

**Renens**

Aucune rue ne porte le nom d'un personnage

**Nyon**

Quai Louis-Bonnard  
 Terrasse Bonstetten (Charles Victor)  
 Esplanade Jules César  
 Avenue Alfred-Cortot  
 Rue Delaflichère (Jean Guillaume)  
 Terrasse Dortu (Jacques)  
 Chemin Falconnier(Gustave)  
 Rue Jules-Gachet  
 Escalier des Fontenelles (Marthe Catherine Chabrol)

Rue Gaudin (Charles-Joseph)  
 Place Abraham-Hermanjat  
 Rue Nicole (famille)  
 Promenade Niedermeyer (Louis)  
 Rue Juste-Olivier  
 Avenue Reverdil (Salomon)  
 Avenue Edouard-Rod  
 Rue César Soulié  
 Place Henri-Terribilini  
 Chemin Albert-Usteri

Pour en savoir plus : <http://www.urba-nyon.ch/rues/lhomme-de-la-rue/>

**Vevey**

Quai Ernest-Ansermet  
 Quai Maria-Belgia  
 Avenue Ernest-Biéler  
 Avenue Paul-Cérésole  
 Avenue Gustave-Coindet  
 Chemin Eugène-Couvreu  
 Boulevard Louis-Dapples  
 Avenue Gustave-Doret  
 Avenue du Général-Guisan  
 Chemin Charles-Giron

Rue Gutenberg  
 Rue Clara-Haskil  
 Chemin Emile-Javelle  
 Avenue du Major-Davel  
 Rue Louis-Meyer  
 Quai Jules-Monnerat  
 Boulevard Paderewski  
 Boulevard Henri-Plumhof  
 Rue Jean-Jacques Rousseau  
 Avenue Louis-Ruchonnet  
 Rue Aimé-Steinlen

**Pully**

Quai Amédée-Milliquet  
Avenue de Charles-Ferdinand Ramuz  
Chemin de Cyrano  
Chemin Davel

Avenue Etienne-Guillemin  
Avenue Général-Guisan  
Chemin Jean-Pavillard  
Chemin de la Reine-Berthe  
Avenue Samson-Reymondin

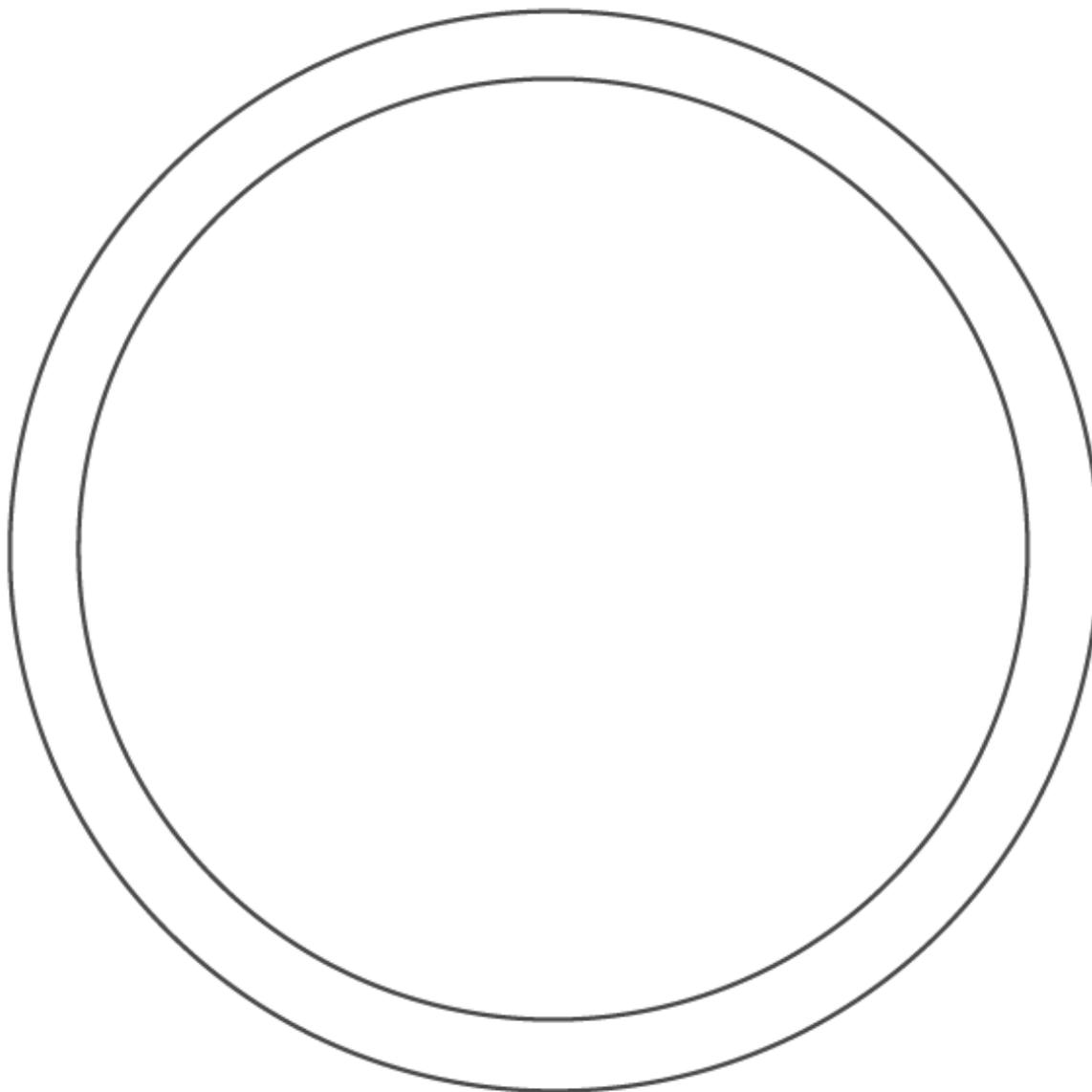
**Morges**

Avenue Alfred-André  
Chemin Claude Anet  
Chemin Buvelot, Abraham-Louis  
Avenue Jean-Jacques Cart  
Avenue Gustave Coderey  
Rue Louis-de-Savoie  
Rue Docteur Yersin  
Place Dufour, Charles  
Rue Henry-Dunant  
Allée François-Alphonse Forel  
Promenade Général Guisan  
Avenue Hugonnet, Aloïs  
Chemin Benjamin Jäin

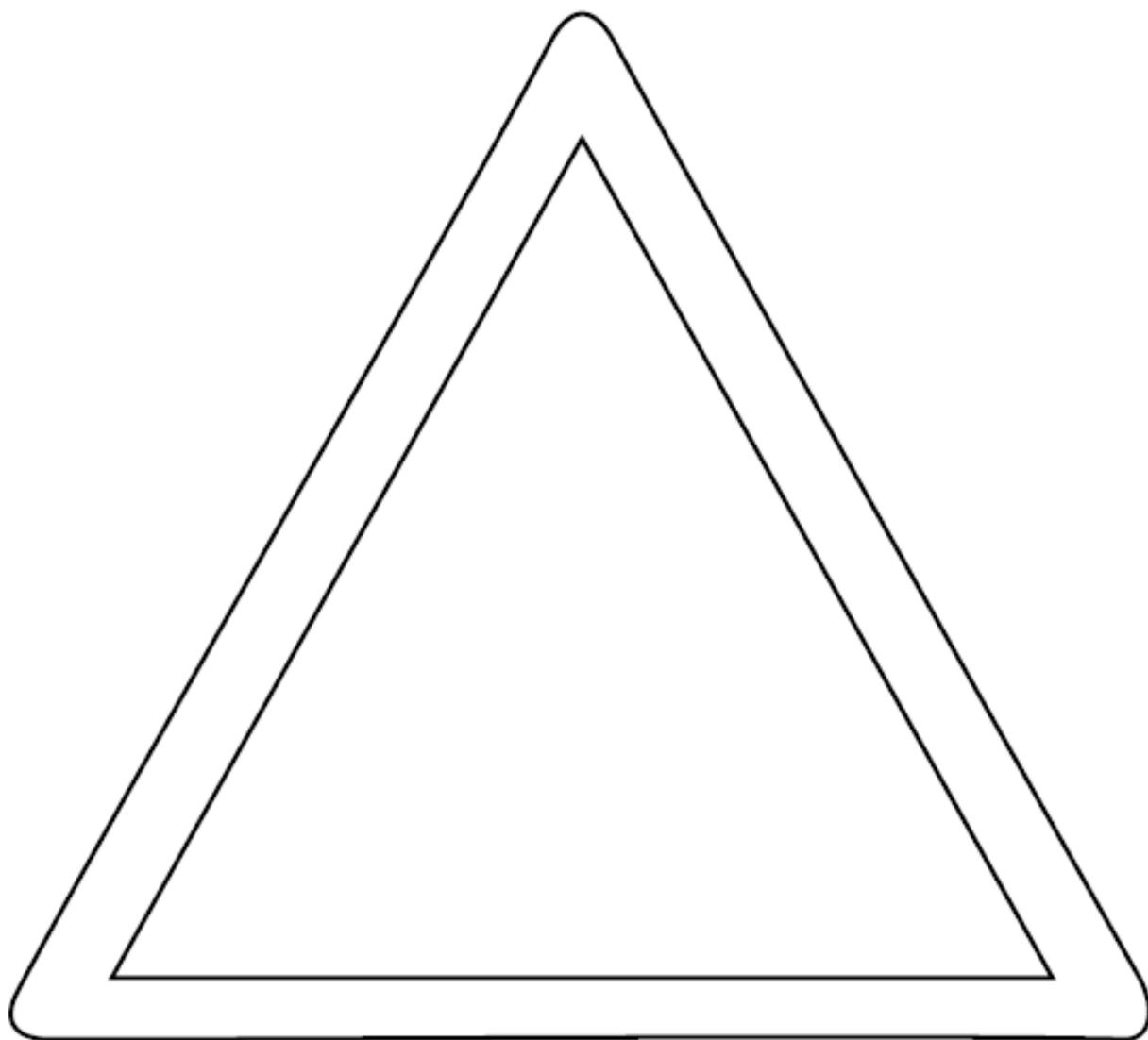
Chemin Emile Küpfer  
Quai Lochmann, Jean-Louis  
Chemin Claude Mandrot  
Avenue Henri Monod  
Chemin René Morax  
Avenue Muret, Jules  
Allée Openski, Henryk  
Avenue Ignace Paderewski  
Chemin Loulou Schmidt  
Place Louis Soutter  
Quai Igor-Stravinski  
Allée Henry Vallotton  
Avenue Henry Warnery

Selon les informations données par les différents offices de tourisme

ANNEXE 16 : DOCUMENT POUR CRÉATION DE PANNEAU ROND



ANNEXE 17 : DOCUMENT POUR CRÉATION DE PANNEAU TRIANGULAIRE



## ANNEXE 18 : BERUFE, FACHMANN UND FACHFRAU

<b>avocat avocate</b>	<b>der Rechtsanwalt</b>	<b>die Rechtsanwältin</b>
<b>banquier banquière</b>	<b>der Finanzmann</b>	<b>die Finanzfrau</b>
<b>botaniste</b>	<b>der Botaniker</b>	<b>die Botanikerin</b>
<b>chansonnier chansonnière</b>	<b>der Liedermacher</b>	<b>die Liedermacherin</b>
<b>chef·fe d'orchestre</b>	<b>der Kappellmeister</b>	<b>die Kappellmeisterin</b>
<b>chirurgien chirurgienne</b>	<b>der Chirurg</b>	<b>die Chirurgin</b>
<b>compositeur compositrice</b>	<b>der Komponist</b>	<b>die Komponistin</b>
<b>donateur donatrice</b>	<b>der Geber</b>	<b>die Geberin</b>
<b>écrivain écrivaine</b>	<b>der Schriftsteller</b>	<b>die Schriftstellerin</b>

<b>historien historienne</b>	<b>der Historiker</b>	<b>die Historikerin</b>
<b>ingénieur·e</b>	<b>der Ingenieur</b>	<b>die Ingenieurin</b>
<b>juge</b>	<b>der Richter</b>	<b>die Richterin</b>
<b>médecin</b>	<b>der Arzt</b>	<b>die Ärztin</b>
<b>militaire</b>	<b>der Soldat</b>	<b>die Soldatin</b>
<b>notaire</b>	<b>der Notar</b>	<b>die Notarin</b>
<b>ophtalmologue</b>	<b>der Augenarzt</b>	<b>die Augenärztin</b>
<b>pasteur·e</b>	<b>der Pfarrer</b>	<b>die Pfarrerin</b>
<b>pédagogue</b>	<b>der Pädagoge</b>	<b>die Pädagogin</b>

<b>peintre</b>	<b>der Maler</b>	<b>die Malerin</b>
<b>poète poétesse</b>	<b>der Dichter</b>	<b>die Dichterin</b>
<b>politicien politicienne</b>	<b>der Politiker</b>	<b>die Politikerin</b>
<b>romancier romancière</b>	<b>der Romanautor</b>	<b>die Romanautorin</b>
<b>scientifique</b>	<b>der Wissenschaftler</b>	<b>die Wissenschaftlerin</b>
<b>tanneur tanneuse</b>	<b>der Gerber</b>	<b>die Gerberin</b>
<b>théologien théologienne</b>	<b>der Theologe</b>	<b>die Theologin</b>
<b>urbaniste</b>	<b>der Stadtplaner</b>	<b>die Stadtplanerin</b>